

11933

Procés-Verbal d'enquête.
complémentaire à celle de Mr.L'Adjoint WILLEMS.

Un an mil beuf cent trente trois, le vingt-deuxième jour de Ruhengeri avons procédé à l'interrogatoire du chef de province KAMUZINZI:
D.Sengabo s'est plaint que vous l'aviez obligé de lui donner une vache d'indabukirano et que pour ce faire vous aviez arrêté son frère KIBIRIMA et c'est en voyant son frère arrêté que il vous a fourni une génisse; lui aurait pris la fuite?

R.C'est vrai, voici comment l'affaire s'est passée: Vers fin 1931, Sengabo avait une maladie avec son frère Nkikabahizi. Mr. Servrankx m'avait dit que les malades devaient être présentés devant le chef de province avant de venir au Ruhengeri et comme Sengabo était parti à Ruhengeri sans m'avertir je me suis rendu à Ruhengeri et les deux juges du tribunal ont dit que la maladie devait être examinée par moi. J'ai répondu que je l'examinerais lorsque je rentrerais au Ruhengeri. Sengabo n'est pas revenu et peu après KABANGO a rencontré le frère de Sengabo, KIBIRIMA qui lui a dit qu'il était malade et lui a demandé où était Sengabo et lui a dit de venir chez moi accompagné de Rudogo. J'ai dit à Rudogo de le conduire chez lui jusqu'à ce que Sengabo se présente chez moi pour tsamkhes ou examiner la maladie. Sengabo a gagné sa maladie et j'ai ordonné à Nkikabahizi de rendre la vache à Sengabo. Sengabo et Kibirima ont dit qu'ils ne voulaient plus de Nkikabahizi. Tout le monde le sait au Bukamba.

Un mois après cette maladie, KIBIRIMA est venu chez moi à Kideho et m'a donné une génisse d'indabukirano en disant qu'il ne voulait pas rester avec Nkikabahizi qui m'avait donné une génisse d'indabukirano avant mais comme il est chef de famille, il avait pris cette génisse à Sengabo et c'est cette bête que j'ai fait rendre à Sengabo.

D.Kibirima a-t-il été arrêté ou simplement gardé à vue?

R.J'ai dit à Kibirima qu'il resterait chez Rudogo jusqu'à ce que Sengabo vienne pour la maladie. Il n'a pas été lié, ni maltraité.

D.Qu'aviez-vous dit aux indigènes et aux chefs lorsque vous êtes arrivé pour prendre le commandement du Bukamba?

R.J'ai fait appelé les sous-chefs et les chefs de famille et leur ai dit que la coutume disait que ceux qui possédaient du bétail, devait en offrir au nouveau chef mais je n'ai jamais exigé d'eux qu'ils me donnent du bétail. Mr. Servrankx avait dit que les chefs de province seuls pouvaient recevoir du bétail d'indabukirano mais non les sous-chefs. Vous pouvez faire une enquête dans toutes les provinces du Rwanda, cela s'est passé comme cela. Prenez seulement la colline Kinyababa du Ndorwa; après que la maladie de mars 1932 fut tranchée, les indigènes ont offert du bétail d'indabukirano à Kanabulenge pour montrer qu'ils étaient contents de lui et c'est ce que les sous-chefs et les chefs de famille ainsi que les indigènes qui m'aimaient. N'a-t-on pas fait cela lorsque Butara a pris possession du Rwanda?

D.Pour quelle raison viennent-ils se plaindre contre vous en disant que vous avez exigé qu'ils vous donnent du bétail?

R.Tout cela vient uniquement des moniteurs des Pères de Kayanzi, le nommé ANANIA et celui de Butete, le nommé DIOMEDI.

D.Qu'ont-ils fait, qu'ont-ils dit?

R.Ils ont dit aux bahutu de se plaindre contre moi en disant que j'avais exigé qu'ils me donnent du bétail par ordre des Européens. Ils examinent les faits ainsi: Le moniteur fait le travail de Juge. Il fait appeler les témoins et les interroge. Lorsqu'ils ne répondent pas comme il veut, il leur dit comment ils doivent déclarer à l'Européen.

D.Avez-vous des preuves de ce que vous me dites?

R.Oui, les nommés KANYARUTSE, SEMUIOKA, le sous-chef KABANGO, BUGENIMANA et bien d'autres. Lorsque le Père VAN UDEN de Rwaza est venu au Bukamba en janvier son homme de confiance ODASSI s'est rendu à la coll. Butete et a dit aux bahutu DIOMEDI et Nkikabahizi (chef de famille habitant à proximité de Diomedi) que ceux qui ont donné des vaches à Kamuzinzi, qu'ils aillent se plaindre en disant que Kamuzinzi avait volé ce bétail, et qu'ils le reçvriraient en retour et qu'il serait chassé du Bukamba, car le Père voulait que Kamuzinzi parte du Bukamba.

D.Avez-vous des témoins qui ont entendu ou est-ce une supposition?

R.Je l'ai entendu par les nommés LUKEZANGANO, KABUNDA qui était resté au Bukamba. Ceci s'est passé lorsque je étais à Nyanza. Lorsque Mr. Willems a fait l'enquête au Bukamba, je lui ai demandé s'il ne trouvait pas drôle que depuis un an et demie personne n'était venu se plaindre et que maintenant ils venaient et cependant, MM. Servrankx, Feltz, Libens sont venus souvent au Bukamba et n'ont jamais reçu la moindre plainte contre moi. Si vous voulez d'autres témoins, je peux vous en donner tant que vous voulez.

Ruhengeri



13415

R.Je ne l'ai jamais forcé à me donner une vache. En novembre lorsque je m'occupais de la campagne pommes de terre, je suis venu chez Bizimana et il m'a présenté une bête infirme d'une patte en me disant que c'était le bétail d'indabukirano qu'il n'avait pas encore donné. Ma suite a ri de lui en disant qu'ils n'avaient jamais vu offrir une bête pareille comme indabukirano et il a amené une autre bête. Moi, je ne l'ai jamais forcé à me fournir de bête et je n'ai jamais dit que l'ordre venait des Européens. Il y avait beaucoup de témoins, entre autres son sous-chef Kabango, Rugelinyange etc.

D.MPOZAYO déclare que vous l'avez forcé, lui et son oncle à lui fournir une génisse et comme il n'en avait, il a fourni un taurillon, il y a de cela un an. Il y a deux mois, Kabango l'a forcé à nouveau à vous fournir une génisse?

R.Je ne connais pas Mpozayo et l'ai vu à Gitare, il ya quelques jours. Mais j'ai reçu un taurillon de BAKANGA qui paraît-il est l'oncle de Mpozayo. Il m'a dit qu'il ne possédait pas de génisse et qu'il m'offrait un taurillon en indabukirano. Je l'ai remercié et c'est tout. Il y a environ deux mois, Mpozayo m'a offert une vache stérile. J'étais chez MIRUGO, qui lui aussi m'a donné une génisse. Il fut même appelé par DIOMEDI pour venir se plaindre mais il a refusé en disant qu'il n'avait rien à reprocher à Kamuzinzi. Mes suivants ont ri et il m'a donné une gêñisse. Je n'ai jamais forcé personne à me fournir du bétail.

Comparution devant M. BIRIKANGA coll. Butete, sous-chef Kamuzinzi, prov. du Buhanda; par l'intermédiaire:

"Hier, je suis arrivé de Kigenda et arrivé en bas de la rivière de Ruzizi j'ai rencontré deux indigènes du Kigenda qui ont depuis pris place contre Kamuzinzi. Je leur ai demandé d'où ils venaient et ils m'ont dit qu'ils étaient qu'ils avaient été à Gitare aux Frères qu'ils n'avaient pas été à la bataille qu'ils avaient combattu contre les Blancs. Leur a-t-on dit que le vainqueur serait tranché par le Résident et qu'ils reviendraient leur bétail. Ils m'ont alors dit que l'homme d'affaires Mr. Bill leur ayant aidé de ne pas faire comme les indigènes de Mwogo qui avaient dit au Blanc de l'obliguer que c'étaient les Pères qui avaient fait ce faire qu'il est que les Blancs avaient trouvé des baricots dans ces. Si leur n'a-t-il pas dit au Blanc que c'était lui qui avait fait ces baricots. Puisqu'il a fait ça de venir se plaindre.

D.Qui vous a dit cela?

R.NKIKABAHIZI, SENGABO, et ses deux frères.

D.Qui était avec tous?

R.BIRIKANGA.

D.Habitez-vous avec vos frères?

R.OUI.

D.Pourquoi vos frères se sont-ils plaints contre Kamuzinzi?

R.Ce sont est le moniteur BICAMBI qui leur a dit d'aller se plaindre contre Kamuzinzi. Il leur a dit de se plaindre aux Pères et que le Blanc ordonnerait à Kamuzinzi de leur rendre leur bétail et qu'il chasserait Kamuzinzi du Buhanda.

D.Etiez-vous présent?

R.Oui.

D.Qui était présent également?

R.Il y avait beaucoup de monde. A moi, Sengabo m'a dit d'aller me plaindre. J'ai répondu que je n'avais pas de bétail que Kamuzinzi ne m'avait rien fait. Il leur a dit cela dans l'école de Butete lorsque Mr. Willems était à Gitare mais avant l'arrivée de Mr. Willems, il le leur avait déjà dit.

D.Vos frères ont-ils donné du bétail à Kamuzinzi?

R.Oui, Nkikabahizi et Sengabo. Ils leur avaient donné du bétail d'ingabukiran comme le prévoit la coutume et ils n'en voulaient pas à Kamuzinzi puisqu'il ne leur avait pas émisé mais c'est Diomedi qui leur a dit de se plaindre parce qu'il n'aime pas Kamuzinzi. Diomedi, un jour, il a environ 2 semaines, a fait appeler les indigènes. Il s'est assis à l'extérieur de la chapelle sur une chaîne et a examiné les palabres. Lorsqu'un témoin ne disait pas comme il voulait, il leur disait de la réponse qu'il devait donner au Blanc.

D.Etiez-vous présent? R.OUI.

D.Quelle heure était-il?

R.Il pouvait être deux 9 heures du matin.

R.Je ne l'ai jamais forcé à me donner une vache. En novembre lorsque je m'occupais de la campagne poumes de terre, je suis venu chez Buzimana et il m'a présenté une tête infirme d'une bête en me disant que c'était le bétail d'indabukirano qu'il n'avait pas encore donné. Ma suite a ri de lui en disant qu'ils n'avaient jamais vu offrir une bête pareille comme indabukirano et il a amené une autre tête. Moi, je ne l'ai jamais forcé à me fournir de bête et je n'ai jamais dit que l'ordre venait des Européens. Il y avait beaucoup de témoins, entre autres son sous-chef Kabango, Rukelinyange etc.

D.MPOZAYO déclare que vous l'avez forcé, lui et son oncle à lui fournir une génisse et comme il n'en avait, il a fourni un taurillon, il y a de cela un an. Il y a deux mois, Kabango l'a forcé à nouveau à vous fournir une génisse?

R.Je ne connais pas Mpozayo et l'ai vu à Gitare, il y a quelques jours. Mais j'ai reçu un taurillon de BAKANGA qui serait-il? est l'oncle de Mpozayo. Il m'a dit qu'il ne possédait pas de génisse et qu'il m'offrait un taurillon en indabukirano. Je l'ai remercié et c'est tout. Il y a environ deux mois, Mpozayo m'a offert une vache stérile. J'étais chez MIRUGO, qui lui aussi m'a donné une génisse. Il fut même appelé par DIOMEDI pour venir se plaindre mais il a refusé en disant qu'il n'avait rien à reprocher à Kamuzinzi. Mes suivants ont ri et il m'a donné une gâche. Je n'ai jamais forcé personne à me fournir du bétail.

Comparait le nommé KANYARUTSE coll. Butete, s/chef kabango, prov. du Bukamba; qui nous déclare:

"Hier, je suis allé au Bugarula et arrivé en bas de la mission de Rwaza j'ai rencontré les indigènes du Bukamba qui ont déposé plainte contre Kamuzinzi. Je leur ai demandé d'où ils venaient et ils n'ont déclaré qu'ils avaient été dire aux Pères qu'ils n'avaient pas reçu le bétail qu'ils avaient donné à Kamuzinzi. Le Père leur a dit que la palabre serait tranchée par le Résident et qu'ils recevraient leur bétail. Ils m'ont également dit que l'homme d'affaire ODASSI leur avait dit de ne pas faire comme les indigènes de Mbogo qui avaient dit au Blanc de Ruhengeri que c'étaient les Pères qui avaient dit de faire du Nguli et que les Blancs avaient trouvé des haricots chez eux. Il leur a dit de ne pas dire au Blanc que c'était lui qui avait dit aux indigènes du Bukamba de venir se plaindre.

D.Qui vous a dit cela?

R.NKIKABAHIZI, SENGABO, ce sont mes frères.

D.Qui était avec vous?

R.BIRIKANO.

D.Habitez-vous avec vos frères?

R.CUI.

D.Pourquoi vos frères se sont-ils plaints contre Kamuzinzi?

R.Ce sont est le moniteur DIOMEDI qui leur a dit d'aller se plaindre contre Kamuzinzi. Il leur a dit de se plaindre aux Pères et que le Blanc ordonnerait à Kamuzinzi de leur rendre leur bétail et qu'il chasserait Kamuzinzi du Bukamba.

D.Etiez-vous présent?

R.Oui.

D.Qui était présent également?

R.Il y avait beaucoup de monde. A moi-même, il m'a dit d'aller me plaindre. J'ai répondu que je n'avais pas à me plaindre que Kamuzinzi ne m'avait rien fait. Il leur a dit cela dans l'école de Butete lorsque Mr. Willems était à Gitare mais avant l'arrivée de Mr. Willems, il le leur avait déjà dit.

D.Vos frères ont-ils donné du bétail à Kamuzinzi?

R.Oui, Nkikabahizi et Sengabo. Ils leur avaient donné du bétail d'Indabukiran comme le prévoit la coutume et ils n'en voulaient pas à Kamuzinzi puisqu'il ne leur avait pas exigé mais c'est Diomedi qui leur a dit de se plaindre parce qu'il n'aime pas Kamuzinzi. Diomedi, un jour, il y a environ 2 semaines, a fait appeler les indigènes. Il s'est assis à l'extérieur de la chapelle sur une chaîne et a examiné les paroles. Lorsqu'un témoin ne disait pas comme il voulait, il lui disait de la réponse qu'il devait donner au Blanc.

D.Etiez-vous présent? R.CUI.

D.Quelle heure était-il?

R.Il pouvait être deux 9 heures du matin.